



OUZBEKISTAN

Longtemps oublié du monde extérieur, l'Ouzbékistan dévoile aujourd'hui ses trésors et un sens de l'accueil incomparable. Ce circuit exclusif en Ouzbékistan vous entraîne au carrefour des Routes de la Soie qui habitent depuis la nuit des temps les rêves des voyageurs et des conquérants. Samarcande, Boukhara et Khiva vous ouvrent leurs portes, pour une immersion au coeur de l'Orient...

VOUS AIMEREZ :

- Entrée Ourgouentch / sortie Tachkent
- Un circuit complet pour une excellente approche de l'Ouzbékistan et de ses villes mythiques
- Visite de Chakhrisabz, ville natale de Tamerlan
- Découverte unique de la culture ouzbèke (repas chez l'habitant, dégustation de vins ouzbeks, dîner folklore khorezmien...)
- Visite d'une fabrique de tapis de soie
- Spectacle au théâtre « El Merosi »
- Trajets Ourgouentch / Boukhara, Boukhara / Samarcande, Samarcande / Tachkent en train



INFORMATIONS PRATIQUES

FORMALITES ADMINISTRATIVES :

Pour les ressortissants français : PASSEPORT VALABLE 6 MOIS APRES LA DATE RETOUR, aucun visa n'est exigé pour un séjour d'une durée ne dépassant pas 30 jours.

Autres nationalités : consulter votre ambassade.

LA RESTAURATION

L'Ouzbékistan développe une cuisine locale à base de crudités, soupes, viandes grillées et féculents (riz, pommes de terre). Néanmoins il reste un pays à "tourista". C'est pour cette raison que nous privilégions des établissements de type international quand cela est possible tout en conservant certains restaurants plus authentiques et des repas chez l'habitant. Les voyageurs doivent rester prudents et écouter les conseils de leurs guides. Attention, l'eau n'est pas potable !

En septembre et octobre, les bazars se gorgent de fruits et de légumes d'excellente saveur, dont la plupart proviennent de la fertile vallée de Ferghana. C'est aussi la saison du melon, des pastèques et des citrouilles. Le thé, vert ou noir, est la boisson incontournable en Ouzbékistan. La vodka est omniprésente ! (L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération).

Spécialités :

- Le palao (plov) : plat national ouzbek à base de riz sauté et de viande de mouton, agrémenté selon les régions.
- Le chachli : littéralement "six morceaux", ce sont des brochettes composées de six morceaux de viande et de gras. Les plus communes sont à la viande de mouton, mais on en trouve également au boeuf ou au poulet. Les kebabs sont des pièces de viande hachée, moulées à la main autour de la brochette. Chachliks et kebabs se mangent accompagnés d'oignons au vinaigre. La viande est légèrement épicée ou parfumée à la coriandre.
- Les laghmans : longues nouilles qui se mangent en soupe ou sautées.
- Les manty : gros raviolis cuits à la vapeur et fourrés de viande et d'oignon.
- Les chuchvara : raviolis également, mais qui sont garnis de carotte ou de potiron.

CLIMAT

Les saisons les plus fréquentées par les touristes sont le printemps et l'automne. En avril, mai et juin les températures sont plutôt agréables, les paysages sont magnifiques et c'est la saison des vers à soie. Les mois de juillet et d'août sont très chauds, et la fréquentation est alors assez faible. En septembre et octobre les températures sont moins élevées, et c'est l'abondance des marchés pendant la saison du coton.

Températures moyennes en °C	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
TACHKENT	-3	1	8	13	20	25	26	25	19	12	7	1
KHIVA	-9	-6	1	12	23	26	27	25	21	10	0	-5
SAMARCANDE	-4	-1	7	13	18	25	27	26	21	13	5	-2
BOUKHARA	2	4	12	20	27	31	32	31	24	17	9	3
FERGHANA	-3	0	8	15	20	25	27	26	19	11	5	-1

HYGIENE

Le Ministère des Affaires Etrangères ne préconise pas de vaccin particulier (outre les précautions habituelles) car le climat ouzbek est très sec. Les conditions sanitaires locales sont loin des normes européennes mais en cours d'amélioration.

Nous conseillons aux voyageurs de prévoir un traitement anti diarrhéique préventif et de rester prudent sur l'abus de nourriture (notamment les crudités et les fruits frais).

Notons que l'eau courante n'est pas potable, même dans les grands hôtels ; à titre indicatif il faut compter environ 1 700 Soums pour une bouteille d'eau minérale. Dans les établissements internationaux, les toilettes sont propres. En dehors, elles peuvent quelques fois être plutôt médiévales ! Toutefois l'attrait culturel et le charme des populations locales font rapidement oublier ces quelques désagréments quotidiens.



REPRESENTATION FRANÇAISE

Une ambassade de France est présente à Tachkent, avec notamment un service consulaire. Les services de l'ambassade sont à disposition de tous les voyageurs français lors de leur séjour en Ouzbékistan.

Ambassade de France / 25 rue Qo'qon Yuli TACHKENT

Tél : (+998 71) 233 53 82 / Fax : (+998 71) 233 62 10

TELEPHONIE

Les téléphones portables fonctionnent dans les grandes villes sous réserve de souscription du forfait correspondant auprès de l'opérateur de la ligne. Les voyageurs peuvent également utiliser les téléphones des hôtels, mais les tarifs sont assez élevés (environ 5 € la minute !). Pour téléphoner de l'Ouzbékistan vers la France depuis un mobile, il faut composer l'indicatif +33 et le numéro du correspondant sans le premier zéro.

Pour téléphoner de la France vers l'Ouzbékistan, il faut composer l'indicatif +998 suivi du code de la ville puis du numéro du correspondant.

ELECTRICITE ET NORMES METRIQUES

L'Ouzbékistan utilise des prises électriques similaires aux normes françaises (220 V, sans adaptateur). L'Ouzbékistan utilise l'ensemble du système métrique international. L'électricité peut fonctionner par intermittence. Prévoir une lampe de poche en cas de déplacement nocturnes.

POURBOIRES

Il est d'usage de laisser un pourboire aux guides si vous êtes satisfait des services. Ils seront toujours très sensibles au témoignage de votre gratitude.

Par ailleurs, pour votre information, deux chauffeurs vous transporteront tout au long de votre voyage sur les routes ouzbèkes. C'est aussi de leur conduite que dépend la réussite de votre circuit. De fait, une gratification à titre indicatif est un geste convenable et d'usage qui peut être accordé en fin de voyage.

SOUVENIRS

Tissus précieux :

- Les suzani : tentures murales aux motifs traditionnels. Chaque ville possède des motifs différents.
- Les yourtas, ces longs rubans en laine de chameau, couverts de motifs traditionnels kazakhs et qui servaient à décorer l'intérieur des yourtes en s'entrecroisant dans tous les sens.
- Les tioupés, petites calottes traditionnelles noires ornées des motifs de la région.
- La soie se trouve dans tout le pays, mais est tissée dans la vallée de Ferghana, à Marguilan. Le plus fréquemment, on la trouve au mètre sur les bazars, décorée des couleurs vives des ikats traditionnels.

Objets traditionnels :

- La céramique provient de Gijduvan, à quelques dizaines de kilomètres de Boukhara.
- Le cuivre est également présent sur de nombreux bazars et représente un cadeau luxueux.
- Les tapis : aux motifs afghans, turkmènes ou boukhariotes.

ARGENT

La monnaie nationale est le Soum ouzbek (1 € = 13645 Soum à ce jour). Des billets de 50, 100, 200, 500 et mille Soums sont en circulation, tout comme les euros (billets impeccables impérativement !) dans la plupart des boutiques de souvenirs. En revanche, pour les petites dépenses nous conseillons l'utilisation de la monnaie locale. L'utilisation de la carte bancaire pour des paiements et des retraits est très compliquée, pour ne pas dire impossible.

Nous invitons donc les voyageurs à prévoir de l'argent liquide qu'ils pourront changer s'ils le souhaitent une fois sur place, dans les hôtels ou les bureaux de change.



LES VILLES ET SITES VISITES

TACHKENT

Capitale de l'Ouzbékistan, elle est aussi une ancienne cité pieuse, une oasis propice aux caravansérails. Mais aucune trace ne subsiste de l'époque de la glorieuse route de la soie, hormis quelques medersas et quelques édifices, bien moins gargantuesques que ceux des autres cités.

Tachkent est une ville moderne, une capitale qui s'impose réellement en Asie Centrale. Elle représente l'arrêt incontournable pour tout visiteur en Ouzbékistan.

KHIVA

Réputée pour sa vieille ville, Itchan Kala, l'équivalent ouzbek de la Médina marrakchi (pour les initiés), les hauts murs de Khiva accueillent les visiteurs, caravaniers pour la plupart, au sein de l'oasis de la route de la soie. Malheureusement, les glorieux palais d'antan ne sont plus ; mais il est toujours possible d'admirer la grande mosquée de Jouma, son minaret paré de rayures bleues et ses medersas ainsi que les vestiges des palais des anciens Khans (émirs).

BOUKHARA

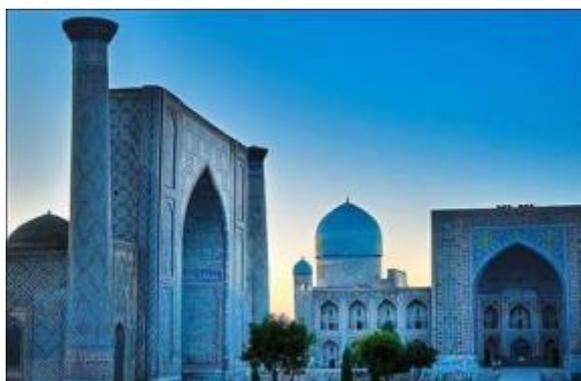
Plus d'une centaine d'édifices de cette cité sont classés au patrimoine mondial établi par l'UNESCO. L'ancienne capitale perse est en effet riche en culture, et ses murs chargés d'histoire ne laissent pas indifférents. On peut y admirer de nombreuses medersas érigées par les princes perses comme Oulugh Beg, image de la volonté d'éducation et de piété qui entourait jadis la cité.

On y admire également les vestiges de somptueux palaces ainsi que de belles façades, richement décorées de mosaïques typiques de l'Asie Centrale.

SAMARCANDE

La cité perse n'a rien perdu de son éclat d'antan ; s'étendant au pied de la chaîne montagneuse du Turkestan, elle bénéficie de la végétation luxuriante de l'oasis qui l'accueille.

Autrefois détruite par le célèbre Gengis-Khan, elle fut reconstruite par Tamerlan, un conquérant qui a su rapporter de ses nombreux voyages tout l'art du Caucase, de l'Inde et du Moyen-Orient. Son tombeau, le Gour Emir, se dresse toujours fièrement de ses dorures fines et de ses mosaïques bleutées. Mais il n'est pas le seul ; Tamerlan a également fait ériger des mausolées somptueux pour sa famille, pour ses proches et pour les artistes. Tous ceux qui ont collaboré à la grandeur de la cité ont aujourd'hui leur place dans la nécropole royale de Chakh I Zinda. Mais le lieu le plus magique de Samarcande reste le Reghistan, la Place de Sable, cernée de trois medersas – écoles musulmanes – monumentales et possédant un style unique.





VOTRE PROGRAMME

La Route de la Soie

Longtemps oublié du monde extérieur, l'Ouzbékistan dévoile aujourd'hui ses trésors et un sens de l'accueil incomparable. Ce circuit exclusif vous entraîne au carrefour des routes de la Soie qui habitent depuis la nuit des temps les rêves des voyageurs et des conquérants. Samarcande, Boukhara et Khiva vous ouvrent leurs portes, pour une immersion au cœur de l'Orient. Ouvrez-vous, en retour, à un passé millénaire, à des traditions attachantes et à un peuple sincère et chaleureux. C'est avec le cœur que se découvre l'Ouzbékistan.

Jour 1. ANGERS - AÉROPORT DE PARIS... :

Départ de votre région vers l'aéroport de Paris. Assistance aux formalités d'enregistrements.

Vol régulier pour Ourguentch avec la compagnie Turkish Airlines via Istanbul.

Changement d'appareil. (Bagages enregistrés de bout en bout)

Dîner et nuit à bord.....

Jour 2. ...OURGUENTCH, KHIVA :

.....Arrivée à Ourguentch, **accueil par votre guide-accompagnateur** et route vers Khiva.

Petit-déjeuner.

Tour panoramique de la vieille ville intérieure de Khiva, Itchan Kala,

*Cité historique aux hautes murailles de briques et dernier oasis sur la route de la Soie avant le désert pour se rendre en Iran. Le fils de Noé aurait creusé un puits à l'endroit où se dresse aujourd'hui la ville de Khiva. Cette dernière a gardé de cette légende son côté mystérieux, de ceux qui envoûtent et séduisent les plus grands voyageurs. Plus de 50 monuments historiques et plus de 250 habitations anciennes parsèment la ville. **L'ensemble est cité au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.***

Découvertes du Kounya Ark, datant du XVII^e siècle, ancienne résidence des Khans de Khiva ; du **mausolée de Pakhlavan Makhmoud**, ancien atelier transformé en complexe funéraire ; de **l'ensemble Islam Khodja** avec son minaret bleu et blanc, haut de 45 mètres, et sa médersa de 42 cellules abritant aujourd'hui le musée des Arts appliqués (vues extérieures).

Visite du minaret Kalta Minor entièrement recouvert de carreaux vitrés et de majolique. Il devait être le plus haut minaret du monde avec une hauteur de 70 mètres, cependant les travaux ont été interrompus suite à la fuite de l'architecte alors qu'il n'atteignait que 29 mètres (vues extérieures).

Visite du palais Tach Khaouli. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce « palais de pierre » du XIX^e siècle est situé dans le quartier fortifié. Il abrite plus de 200 pièces concentrées autour de 3 cours : le harem, la salle de réception et la salle de justice. Tous les édifices sont reliés entre eux par des couloirs obscurs. Le harem se compose de 5 iwans (salle voutée quadrangulaire fermée sur trois côtés et grande ouverte par un arc brisé sur le quatrième) : quatre étaient destinées à ses quatre épouses et le cinquième, le plus grand, était celui du khan. La salle de la réception représente une cour carrée avec une loge où se tenait le khan et deux plateformes circulaires pour installer les yourtes de ses invités. La cour de justice, deux fois plus grande que la cour de la réception, était le lieu où le khan rendait justice. Tout l'ensemble est richement décoré en majolique bleu marine aux motifs géométriques et floraux.

Déjeuner avec dégustation de «chivitoshi»

(nouilles à l'aneth agrémentées d'oignons, de tomates, de viande et de pommes de terre).



Découverte des bains Anoucha Khan construits au XVIIe siècle pour Anoucha, le fils du Khan Abdoul Gazi ;

de la **médessa Muhammad Rahimkhan** érigée sur le plan carré traditionnel en 1876 et composée de 70 cellules, des salles d'études et d'une bibliothèque ; des **musées de Khorezm**, qui évoque l'histoire de la région éponyme au nord de l'Ouzbékistan et **d'Avesta**, du nom du livre saint du zoroastrisme qui selon la légende a été écrit à Khiva.

Visite de la mosquée du Vendredi.

Egalement appelé « mosquée Djouma », construite en 1789 sur les fondations d'une ancienne mosquée, elle est la plus grande mosquée de Khiva. Plus de 200 colonnes de différentes époques de 4 à 5 mètres de hauteur chacune soutiennent le plafond.

Découverte de la mosquée Ak et du caravansérail d'Allakouli Khan construit au XIXe siècle à l'apogée du commerce avec Boukhara et Iran pour servir aux négociants d'auberge, d'entrepôt et de marché.

Concert du folklore khorezmien (khorezmien signifie en vieux-perse « pays du soleil ») **dans une medersa.**

Dîner et nuit à l'hôtel.





Jour 3. KHIVA, TOPRAK KALA, AYAZ KALA, BOUKHARA :

Petit déjeuner,

Route vers la forteresse Toprak Kala, une ancienne capitale du royaume du Khorezm.

Visite du site archéologique sur les collines du Kyzyl Koum,

remarquable par son architecture avec une base rectangulaire de 500 mètres par 350 et une hauteur de mur de 20 mètres. Egalement appelé « citadelle d'argile », cette citadelle en ruines date du 1er siècle avant J.-C. Elle subit de nombreuses attaques dont une fatale de la part des Huns hephtalites qui, pour obtenir victoire, ont détruit les canalisations d'irrigation. Les archéologues ont découvert un immense palais du gouverneur fortifié de trois imposantes tours. Il était composé d'une centaine de pièces dont quelques salles solennelles : salle des rois, salle du trône, salle des masques dansants, salle des guerriers noirs.

Continuation de la route **vers Ayaz Kala** et

Visite du site construit au sommet de la colline au IVe siècle avant J.-C. Il est surnommé la « **forteresse au vent** » en lien avec le labyrinthe situé à l'entrée de la forteresse par lequel les vents du sud faisaient partir la poussière de la ville. Ses murs en briques crues conservés atteignent 10 mètres de hauteur et 2,5 mètres d'épaisseur.

Déjeuner sous la yourte à Ayaz Kala.

Retour à Khiva, **transfert à la gare et départ en train pour Boukhara.**

Dîner sous forme de panier-repas à bord du train.

Arrivée à **Boukhara** et transfert à l'hôtel. Nuit.

Jour 4. BOUKHARA :

Petit déjeuner,

Visite de la cité de Boukhara,

plus d'une centaine d'édifices de la ville sont **classés au patrimoine mondial par l'UNESCO**. L'ancienne capitale perse est en effet riche en culture, et ses murs chargés d'histoire ne laissent pas indifférents. On peut y admirer de nombreuses médersas érigées par les princes perses comme Oulugh Beg, image de la volonté d'éducation et de piété qui entourait jadis la cité. On y admire également les vestiges de somptueux palaces ainsi que de belles façades, richement décorées de mosaïques typiques de l'Asie Centrale.

Visite de la résidence d'été de l'Émir, de la citadelle d'Ark,

le plus vieil édifice de la ville. Avec une superficie de 4 hectares, cette forteresse datant du IV-IIe siècles avant J.-C., a été détruite et reconstruite à de nombreuses reprises. La légende raconte que, si les 7 piliers de ses fondations n'étaient pas alignés avec la constellation de la Grande Ours, les murs s'effondraient.

Découverte du mausolée d'Ismail Samani,

fondateur de la dynastie perse des Samanides. Ce tombeau, surnommé « la Perle de l'Orient », édifié entre 892 et 943 afin d'accueillir la sépulture du grand émir, fut par la suite un modèle d'architecture pour le monde arabo-perse. La partie souterraine du mausolée, longtemps ensevelie, est aujourd'hui rénovée. Pour redonner le cachet originel de ce bâtiment de forme cubique et surmonté d'un dôme, un bassin a été creusé.

Visite du mausolée Tchachma Ayoub qui signifie « source du prophète Job ».

Selon la légende, Job, en plantant son bâton de pèlerin, a fait jaillir une source d'eau pure. Le prophète de l'ancien testament a été enterré proche de cette source.



Visite de la mosquée Bolo Khaouz

(traduit comme « près du bassin ») avec ses 40 colonnes construites en 1712 en face de la citadelle d'Ark en tant que mosquée du Vendredi où l'émir venait prier. Son iwan (porche voûté) de 12 mètres est un des plus hauts d'Asie centrale.

Déjeuner.

Visite de la place Lyabi Khaouz.

Le lieu de vie s'organise autour de ce bassin de 4 000 m², situé au cœur de la ville-oasis et entouré de somptueux monuments. Selon la légende, le vizir de l'émir de Boukhara Nadir divan-Begui avait offert à sa femme une paire de boucles d'oreille. Sa femme fût vexée d'un si petit geste. Quand il fit construire cet ensemble, sa bien-aimée protesta contre cette construction extravagante. L'émir lui précisa qu'une seule de ses boucles d'oreille avait permis de payer cette construction.

Découverte de la khanaka et de la médersa Nodir Devon Begui,

à l'origine construite comme un caravansérail puis transformée en médersa au XVII^e siècle. La médersa (ou madrassa) désigne une école laïque, religieuse ou une université théologique. Sa façade a une décoration originale et inhabituelle pour l'art islamique : magnifiques tympans des arcs représentent des oiseaux fantastiques.

Visite de la médersa Koukeldach,

la plus grande médersa de Boukhara et une de plus grandes écoles spirituelles en Asie centrale. Sa construction a été financée par l'émir de Boukhara qui étant très proche des khans a obtenu le titre de Koukeldach (« frère de lait »), et la médersa a été nommée en son honneur. A la différence de l'architecture traditionnelle des médersas, ses murs ont des niches et des balcons décorés de sculptures en plâtre.

Visite de la mosquée Magok-i-Attari,

la plus ancienne de Boukhara, construite au IX^e siècle sur les vestiges d'un temple zoroastrien en profondeur de plusieurs mètres d'où son nom qui signifie « dans le fossé ». Après sa restauration dans les années 1930 la mosquée abrite un musée du tapis.

Visite des médersas d'Ouloughbek et d'Abdul Aziz Khan rivalisant de beauté l'une et l'autre. La **Médersa d'Ouloughbek** a été érigée sur ordre d'Ulugh Beg, le petit fils de Tamerlan qui était passionné par les sciences et est devenu mondialement connu pour ses recherches dans l'astronomie.

Une citation à l'entrée à la médersa indique « La recherche du savoir est un devoir sacré de tous les musulmans, hommes et femmes ». La **Médersa d'Abdul Aziz Khan** conçue par le khan pour surpasser la médersa d'Ouloughbek par les dimensions et l'ornement est en effet un monument d'architecture remarquable. Son intérieur composé d'une mosquée d'hiver et d'une mosquée d'été se distingue des décorations somptueuses : peinture murale, sculpture du marbre, mosaïque, faïence etc.

Spectacle folklorique dans la médersa Nodir Devon Begui*.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 5. BOUKHARA :

Petit déjeuner,

Visite du majestueux ensemble Poïkalian (traduit comme « le piédestal du Grand ») inscrit au **patrimoine mondial de l'UNESCO** qui comprend la médersa Mir-I-Arab, la mosquée du Vendredi, et le minaret Kalian.

Le minaret Kalian érigé en du XII^e siècle et haut de 48 mètres est un véritable emblème de Boukhara. Les muezzins (gens attachés à la mosquée) l'utilisaient pour appeler les fidèles à la prière. Etant la plus haute tour à l'époque, il servait également de repère pour les caravanes. La passerelle relie le minaret au toit de la mosquée Kalian.



La mosquée Kalian, également appelée **mosquée du Vendredi**, a été construite au **XVe siècle** selon les traditions de l'architecture islamique. L'entrée principale est décorée d'un haut portail en mosaïque et de deux coupoles bleues. Dans sa cour rectangulaire la galerie couverte est ornée de 288 coupoles posées sur les épaisses colonnes. Considérée comme l'une des plus anciennes mosquées de l'Asie centrale, elle pouvait accueillir jusqu'à 12 000 Fidèles. La **médresa Mir-I-Arab** a été construite au début du **XVIe siècle** sur ordre du Cheikh Abdullah al-Yamani sur les fonds obtenus grâce à la vente de 3 000 esclaves persans. Cette école coranique surmontée d'une coupole verte émeraude se compose de 114 cellules, 4 iwans (grandes salles voûtées) qui servaient d'auditoriums d'été, 2 grandes salles dont l'une occupée par l'espace funéraire avec la tombe du fondateur et de l'architecte de la médresa et l'autre abritant la mosquée. Les mosaïques et les carreaux aux motifs végétaux, épigraphiques, géométriques décorent en richesse la façade et l'intérieur de la médresa. Cet établissement d'enseignement religieux reste en activité de nos jours et forme les futurs Muftis (interprètes du droit musulman).

Découverte du minaret de Tchor Minor (ce qui signifie « quatre minarets ») qui symbolise les quatre points cardinaux. Sa construction a été initiée par un riche marchand turkmène, Khalif Niyazkoul, après sa visite de Taj Mahal en Inde. Selon ses conditions imposées aux maîtres-bâisseurs la médresa devait être érigée sur la Route de la soie et son architecture devait symboliser l'égalité de toutes les parties du monde et de tous les habitants de la planète. Chacune des quatre tours qui n'ont jamais rempli la fonction de minaret, a une forme différente. Selon une opinion répandue, la décoration des tours représenterait la conception philosophique de 4 religions du monde.

Visite des marchés couverts du XVIe siècle reconnaissables par leur « Tok » (succession de voûtes permettant l'accès aux chameaux chargés de marchandises) abritant les coupoles des chapeliers et des joailliers.

Déjeuner.

Visite d'atelier de miniatures de maître Davron Tochev. De petites peintures colorées représentant des scènes de vie, de chasse, des cérémonies festives, des motifs floraux décoraient des manuscrits de valeur, des objets de luxe, l'intérieur des palais. Cette forme d'art traditionnelle est en plein épanouissement en Ouzbékistan.

Concert de musique classique dans une medresa*.

Diner et nuit.



Jour 6. BOUKHARA, SAMARCANDE :

Petit déjeuner,

Découverte du prestigieux palais Sitora I Mohi Khosa,

lieu de résidence secondaire des émirs. A la fin du XIXe siècle, l'émir Ahadkhan demanda sa construction. L'émir qui lui succéda, Mouzaffarkhan, développa ce palais en faisant construire le bâtiment principal pour sa femme, Sitorai-Bonou. Suite à son décès, il renomma le palais sous son nom actuel qui signifie «le Palais de l'Etoile égale à la Lune». Le dernier émir a encore agrandi ce palais.

Visite du complexe mémorial de Nakshbandi,

l'un des plus importants sanctuaires musulmans et un haut lieu de pèlerinage ce qui lui a valu le surnom de « La Mecque de l'Asie centrale ». Naqshband, un théologien éminent et le maître spirituel du grand Tamerlan (Amir Temur), appelait les gens à être modestes et prônait la philosophie "Le cœur est avec le Dieu, les mains sont dans l'œuvre". Au cours de son histoire le complexe architectural a connu plusieurs changements dans la construction car chaque souverain de Boukhara considérait qu'il était de son devoir de faire ses propres modifications. Tout l'ensemble a été restauré dans les années 1990, on y trouve la cour avec un petit bassin, le mausolée, la mosquée Khakim Kushbegi et la mosquée Muzaffar Khan, la médersa, le minaret et le musée du soufisme.

Visite de la maison Fayzullo Khodjaev,

le premier chef du gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ouzbékistan. La maison construite par son père, un riche marchand de Boukhara, est un magnifique exemple de l'architecture résidentielle du XIXe siècle. Les pièces de la demeure, les balcons gardent de splendides exemples de sculpture sur bois et de peinture murale. L'iwan (grande salle voûtée ouvert sur un côté par un arc) est fait de bois d'orme et magnifiquement décoré aux motifs géométriques colorés. La maison-musée présente plusieurs expositions consacrées à la vie des négociants des XIX et XXe siècles avec des objets d'art comme instruments de musique de l'Orient, vaisselle fabriquée aux fameuses usines Gardner et Kouznetsov, vêtements en soie etc.

Visite de la nécropole Tchor Bakr (ce qui signifie « 4 frères ») située dans le village de Soumitan, à 5 km de Boukhara.

Le site doit son nom à Abou-Bakr, fondateur de la dynastie de Djouïbar et à ces trois frères, tous descendants du prophète Mahomet, inhumés à cet endroit au Xe siècle. Au cours des siècles, la nécropole a accueilli de nombreuses autres sépultures d'où vient son appellation « la ville des morts ». En l'honneur de la dynastie de Djouïbar, le gouverneur de Boukhara au XVIe siècle, Abdoulla-khan, a ordonné la construction d'une médersa, d'une mosquée et d'une khanaka (auberge de pèlerins). Un petit minaret qui rappelle le célèbre minaret Kalian à Boukhara, a été rattaché au complexe au début du XXe siècle. Au nord de la nécropole il y a également un jardin qui abrite des sycomores, des peupliers, plusieurs arbres fruitiers, des vignes, des rosiers. La structure particulière des tombes appelées khaziras distingue la nécropole Tchor Bakr qui la distingue des autres nécropoles. La khazira se compose d'une cour avec une seule entrée en forme de porte somptueusement décorée.

Déjeuner en cours de visites

Transfert à la gare et départ en train confortable pour

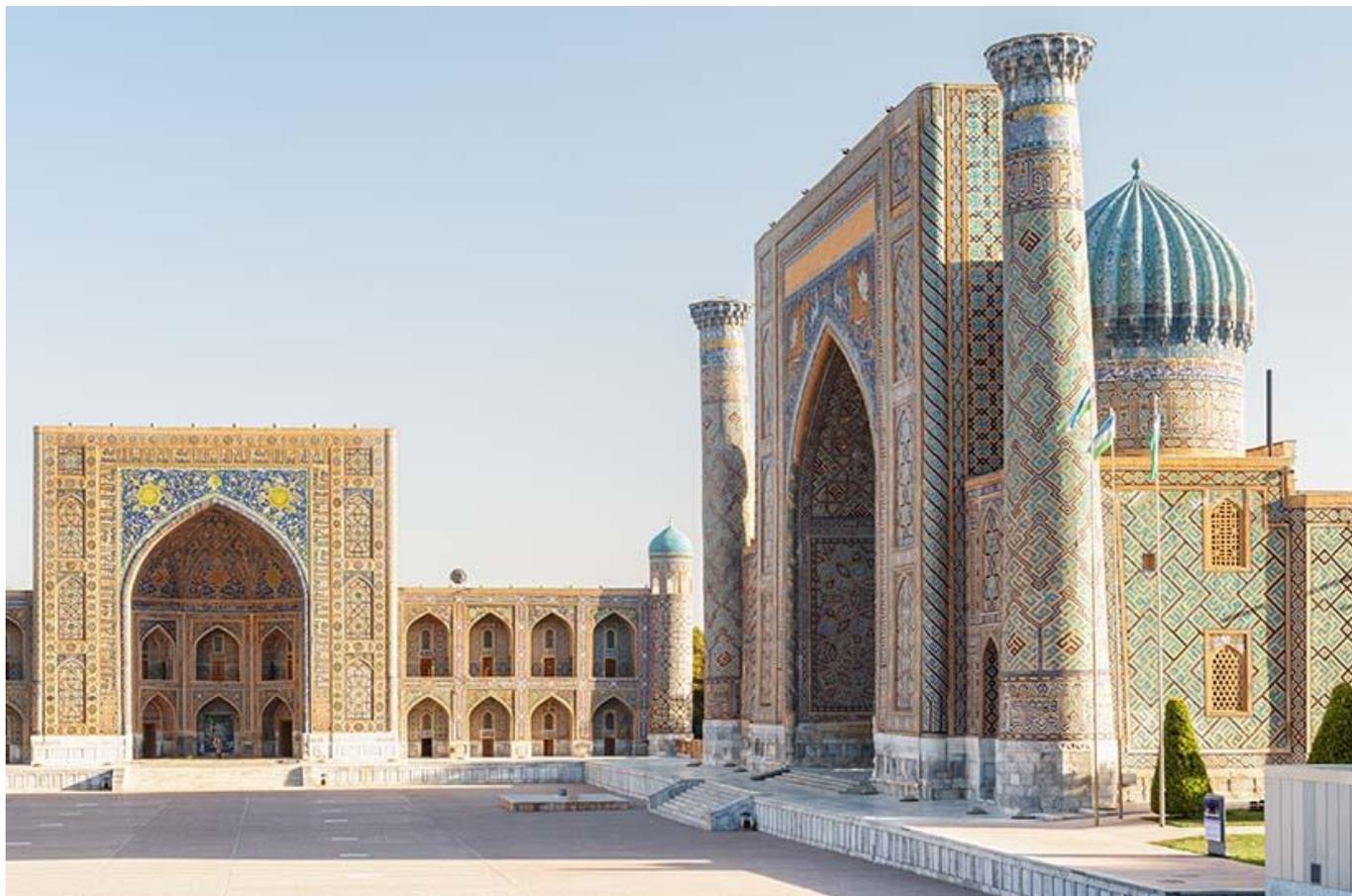
SAMARCANDE

Inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la « cité des coupes bleues », capitale d'Amir Temur, aujourd'hui 2ème ville du pays, représente un carrefour des cultures du monde entier. La ville a été fondée au XVIIe siècle avant J.-C. sous le nom d'Afrosiab. Détruite par le célèbre Gengis-Khan, elle fut reconstruite par Tamerlan, un conquérant qui a su rapporter de ses nombreux voyages tout l'art du Caucase, de l'Inde et du Moyen-Orient. La splendide ville de Samarcande a connu l'heure de sa gloire sous l'Empire timouride aux XIVe-XVe siècles. La cité perse n'a rien perdu de son éclat d'antan ; s'étendant au pied de la chaîne montagneuse du Turkestan, elle bénéficie de la végétation luxuriante de l'oasis qui l'accueille.



Arrivée à Samarcande et transfert à l'hôtel.

Dîner chez l'habitant. Nuit à l'hôtel.



Jour 7. SAMARCANDE :

Petit déjeuner,

Découverte de la place du Reghistan

(« lieu sablonneux » en persan), le cœur de Samarcande et l'un des plus majestueux ensembles de l'Asie centrale. Appelée également la place du sable (son sol était couvert de sable qui absorbait le sang), cette place servait aux châtiments corporels et aux exécutions publiques. Décrite comme la plus magique de Samarcande, la place est cernée de trois médersas monumentales possédant un style unique, construites à différentes époques.

La médersa Ouloughbek

a été construite la première en 1417 par le petit-fils d' Amir Temur, Ulugh Beg, grand savant et astronome. Elle a été reconnue au XVe siècle comme l'une des meilleures universités spirituelles de l'Orient musulman où la théologie, les mathématiques, l'astronomie, la philosophie étaient enseignés. Grâce à la finesse de la décoration en carreaux bleu-marins et à ses sveltes minarets la médersa paraît légère et gracieuse.

La médersa Chir-Dor

a été érigée en 1619 selon le même modèle que la médersa Ouloughbek mais aux dimensions plus petites et sans mosquée ni salles d'études. Les lions portant le soleil sur leurs dos qui ornent le portail de la médersa représentent le symbole du pouvoir de Samarcande ce qui lui a valu son nom traduit comme « Logis des lions ». Les murs de cette médersa sont couverts de citations du Coran. A la différence de ses façades qui sont magnifiquement décorées en mosaïque, brique glaçurée, motifs floraux, l'intérieur des cellules est assez austère.



La médessa Tilla Kari,

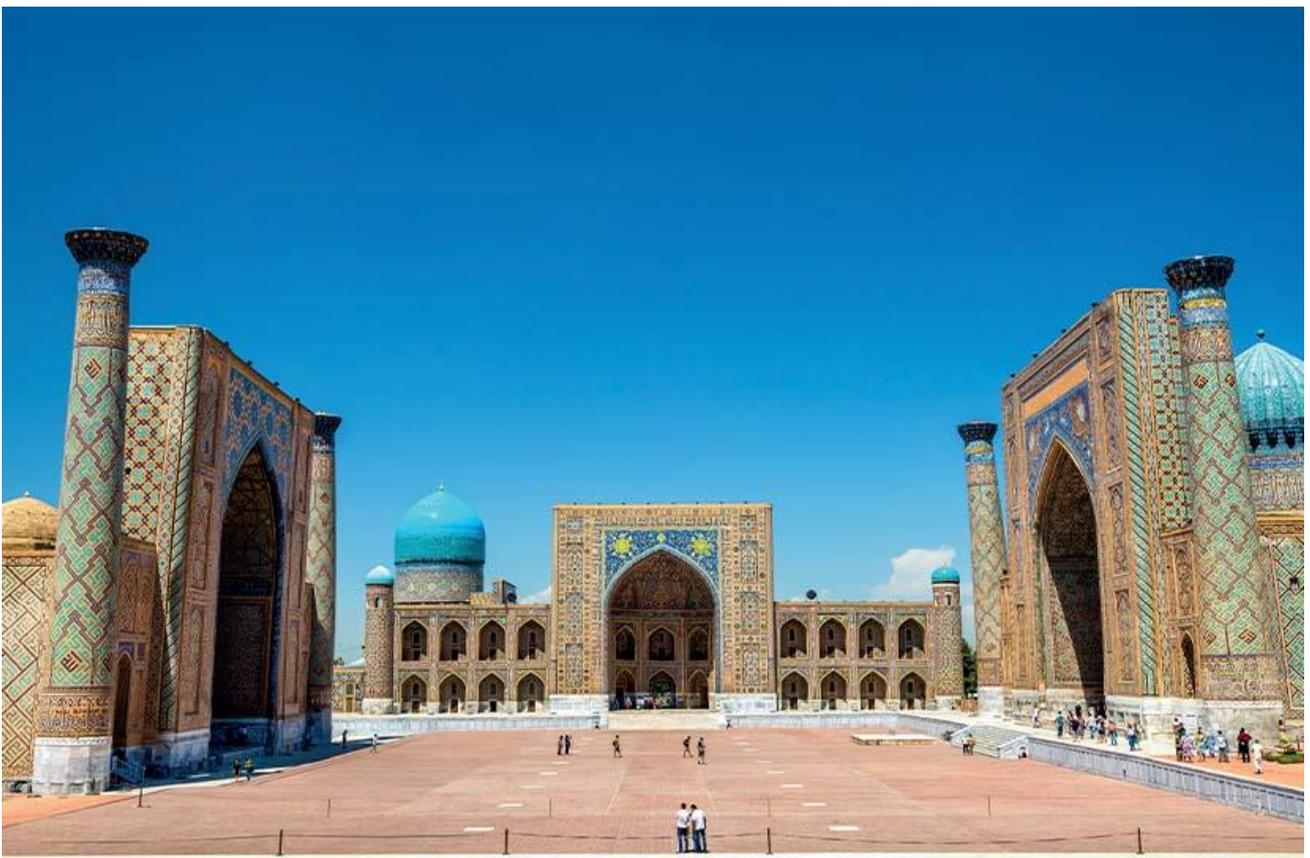
la plus jeune de cet ensemble, a été construite en 1646 et restaurée au XXe siècle après un grand tremblement de terre qui a détruit son portail. Elle contient une mosquée à la coupole bleue (en activité de nos jours) où les étudiants pouvaient prier sans quitter l'école spirituelle. Elle doit son nom Tilla Kari (« aménagée d'or ») à l'abondance de dorure utilisée par les artistes dans la peinture qui orne ses murs. Cette décoration impressionnante enrichie par les mosaïques et majoliques aux motifs différents attire les voyageurs du monde entier.

Visite de l'impressionnant mausolée de Gour Emir, lieu de sépulture de la dynastie de Tamerlan et l'un des plus beaux monuments du pays. Ce grandiose mausolée est couronné d'un dôme d'une hauteur de 32 mètres avec l'inscription « Allah est le seul Dieu et Mohammed est son prophète » autour de sa base. Sa coupole est entièrement recouverte de briques d'argile et vernissées bleus. Son intérieur avec ses niches cruciformes, ses parois en onyx, ses peintures raffinées, sa corniche aux muqarnas en marbre, ses hauts-reliefs en papier-mâché éblouit par la richesse de ses décorations.

Déjeuner en cours de visites

Visite de la mosquée Bibi Khanoum

(ce qui signifie « première femme »), la plus grande mosquée de l'Asie centrale, construite par le conquérant Tamerlan de son retour de Delhi en 1399 et nommée en l'honneur de sa femme préférée. Les meilleurs architectes et artisans ont été sollicités pour réussir le projet. Il a fallu 500 ouvriers, 200 maçons et même 99 éléphants indiens pour finir les travaux dans un temps record. La mosquée qui pouvait accueillir jusqu'à 10 000 personnes était d'une beauté époustouflante. L'historien de l'époque Cherefeddin Ali Yazdi a écrit : « Sa coupole serait unique si le ciel n'était pas sa réplique, il en serait de même pour son arc si la Voie lactée n'était pas son fidèle reflet ». Cependant, peu après l'inauguration de la mosquée les briques ont commencé à chuter, le bâtiment s'est dégradé très rapidement et s'est complètement effondré après le tremblement de terre en 1897. Grâce aux nombreux travaux qui ont été menés depuis 1974, l'extérieur de la mosquée avec sa splendide coupole turquoise a été entièrement restauré.





Promenade dans le populaire bazar Siab situé à quelques pas de la mosquée Bibi Khanoum. Aussi connu que le marché Tchorsu à Tachkent,

les deux marchés étaient prospères grâce à leur statut de capitale au cours de leur histoire. Ils étaient donc alimentés toute l'année de toute sorte de produits. Mais il n'y a que le bazar de Samarcande où on peut trouver les 17 variétés des fameuses galettes ouzbèkes. Le bazar est divisé en galeries selon les types de produits. On y trouve des légumes, des fruits, des épices, des céréales, de l'artisanat, des vêtements... Dans cette ambiance hospitalière des tchaïkhanas invitent à boire du thé et à goûter aux spécialités de la gastronomie locale (brochette, pilaf, shourpa, samoussa).

Visite d'une fabrique de tapis de soie.

Samarcande conserve les anciennes technologies uniques de la fabrication des tapis qui de nos jours sont tissés manuellement pendant plus d'un an. Les colorants sont produits à base de pigments naturels. Les procédés spécifiques permettent d'obtenir des fils de soie blancs à partir des cocons des vers à soie. Il faut environ 8 kg de cocons pour obtenir 1 kg de soie. Les fils sont ensuite colorés puis tissés manuellement aux dessins traditionnels différents porteurs des messages de sagesse.

Dégustation de vins ouzbeks au musée Filatov/l'usine Khovrenko.

« Il y a plus de philosophie dans une bouteille de vin que dans tous les livres », - disait Omar Khayyam, un poète persan. Les vignes ont été introduites en Ouzbékistan à l'époque romaine. Puis la culture musulmane qui proscrit l'alcool a fait abandonner ces traditions viticoles. La production du vin a connu un nouvel essor à la fin du XIXe siècle grâce au commerçant Dimitri Filatov. Ses vins et cognacs ont reçu plus de 30 récompenses et grâce à ses actions plusieurs nouvelles variétés de vignes ont été cultivées. Son successeur M.Khovrenko a apporté une énorme contribution au développement du secteur viticole.

Dîner de « chachliks » (brochettes) dans un restaurant traditionnel.

Littéralement « six morceaux », ce sont des brochettes composées de six morceaux de viande et de gras. Les plus communes sont à la viande de mouton, mais on en trouve également au bœuf ou au poulet. Accompagnée d'oignon au vinaigre, la viande est légèrement épicée ou parfumée à la coriandre.

Nuit à l'hôtel.

Jour 8. SAMARCANDE, CHAKHRISABZ, SAMARCANDE :

Petit déjeuner,

Excursion à Chakhrisabz, signifiant la « ville verte » dû à ses nombreux jardins, ville natale d'Amir Temur dont le centre historique est classé au patrimoine mondial par l'UNESCO.

Découverte des vestiges de l'Ak Saraï,

ou « Palais Blanc ». En réalité, les murs du palais étaient couverts de majolique bleu foncé, la confusion vient du mot « Ak » (blanc ou noble au sens figuré) qui symbolise la grandeur du souverain. Cet ensemble architectural utilisé par les générations de la dynastie timouride comprenait plusieurs bâtiments couverts de carreaux en couleur, fastueuses salles de réceptions, jardins florissants avec des bassins. L'inscription sur le portail du palais « Si tu doutes de notre pouvoir, regarde nos bâtiments » témoigne de l'aspect grandiose du complexe. Au XVIème siècle, l'émir de Boukhara a fait détruire ce somptueux palais. Il reste des vestiges d'un immense portail dont la hauteur atteignait 70 mètres tandis que les tours latérales se dressaient à la hauteur de 80 mètres.

Visite du complexe Dorout Tilovat,

"maison de la méditation et de la contemplation" qui comprend le mausolée Hazrati Sheikh, le mausolée Gumbaz Seydon et la mosquée Kok-Gymbaz. Le premier mausolée a été bâti par Tamerlan à la fin du XIVe siècle après la mort de Chamsouddine Koulyal, le conseiller spirituel de son père qui était très vénéré dans le monde musulman en tant qu'un des fondateurs du soufisme en Asie centrale et le maître du Cheikh Bahauddin Naqshbandi. C'est dans la médersa de Dorout Tilovat que Tamerlan a enterré plus tard la dépouille mortelle de son père Taragai.



Découverte de la mosquée Kok-Gyumbaz

située en face du mausolée Hazrati Sheikh. Pour avoir une symétrie idéale entre les deux constructions, les architectes ont dû transgresser la règle islamique en détournant la mosquée de la direction de la Mecque. Elle a été construite en 1435 par Ouloughbek pour rendre hommage à son père. La mosquée doit son nom à l'immense dôme bleu recouvert de carreaux de céramique bleue, visible de toutes les parties de la ville. La coupole comporte des divers extraits du Coran dont la sentence devenue très connue « Pouvoir et richesse appartiennent à Allah. Il n'y a qu'Allah qui domine ». L'intérieur de la mosquée richement décorée par de splendides mosaïques impressionne également par sa surprenante acoustique, ses murs couverts de gantch blanc (mélange du gypse et argile) et peints aux motifs végétaux.

Le mausolée Goumbaz Seydon

a été construit en 1438 par Ouloughbek pour sa famille et ses descendants. Un grand dôme bleu aux ornements géométriques et motifs célestes couronne majestueusement le mausolée. La porte d'entrée du mausolée est conservée en toute sa splendeur d'antan. Les mosaïques et les peintures murales bleues et rouges décorent l'intérieur de la salle principale.

Découverte de l'ensemble Dorout Siadad (littéralement « maison de paix »).

Le mausolée fût bâti en 1375 par Tamerlan suite à la mort de son fils préféré Jehangir âgé de 22 ans. Peu de temps après le deuxième fils de Tamerlan, Oumar Cheikh, y a été enterré. Richement décoré d'or et d'azur, le mausolée dispose d'une inscription sur son fronton : « Le sage agit avec de nobles intentions tandis que l'idiote compte sur de nobles intentions ». L'ensemble abrite également la crypte découverte seulement en 1943 destinée à accueillir la dépouille de Tamerlan. Au centre de la petite chambre souterraine se trouve un sarcophage en marbre recouvert d'une épaisse plaque tombale qui contient des inscriptions relatant la vie de Tamerlan. La crypte est restée inoccupée, c'est dans le mausolée Gour Emir à Samarcande que Amir Temur a été enterré.

Déjeuner en cours de visites

Retour à Samarcande par la route qui serpente les montagnes.

En soirée, spectacle au théâtre «El Merosi»*, à la découverte de l'évolution des costumes et du mode de vie du 1er siècle avant J.-C. jusqu'au XVe siècle.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jour 9. SAMARCANDE, TACHKENT :

Petit déjeuner,

Visite de l'observatoire d'Ouloughbek

construit en 1420 par Ouloughbek, petit-fils de Tamerlan et célèbre astronome. « Les religions se dissipent comme le brouillard, les empires se démantèlent, mais les travaux des savants demeurent pour l'éternité » disait-il. Gouverneur passionné par la science, il fut assassiné par le peuple qui n'appréciait pas ses convictions et son régime politique. L'ouvrage majeur de l'activité scientifique de l'observatoire, les tables astronomiques, contient un catalogue des positions de 1018 étoiles. Longtemps abandonné, le bâtiment en ruine laisse apercevoir le géant sextant d'un rayon de 40 mètres, laissant imaginer la grandeur de l'édifice.

Découverte du site et du musée d'Afrosiab,

construit sur les vestiges de l'ancienne Samarcande, ville fondée au VIIe siècle avant J.-C. puis détruite au XIIIe siècle par Gengis Khan. Les fouilles ont débuté en 1894 et ont permis de démontrer la grandeur de la cité Afrosiab qui comprenait une citadelle, un centre-ville commerçant, une mosquée, des ateliers, des quartiers résidentiels et un palais appartenant au gouverneur de Samarcande. Les peintures murales polychromes du palais « Fresques des Ambassadeurs » représentant les scènes de vie de la famille royale sont d'une valeur historique inestimable. Le musée abrite plus de 22 000 objets précieux qui témoignent de la vie du peuple au cours des époques différentes.



Visite d'un atelier de papier de Samarcande

où vous découvrirez la technique de sa fabrication ancestrale. Ce papier, réputé comme étant l'un des plus lisses et résistants au monde, est fabriqué depuis le IXe siècle après la bataille gagnée contre les troupes chinoises. Mais à la différence de la technologie chinoise, le papier de Samarcande fait de l'écorce du mûrier était très lisse et brillant et absorbait moins d'encre.

Puis visite de la nécropole de Chakh-i-Zinda, la perle de l'histoire de Samarcande,

un grand centre spirituel et religieux. A l'époque le pèlerinage à Chakh-i-Zinda valait le Hajj à la Mecque. Ce magnifique ensemble architectural situé sur les pentes de la colline d'Afrosiab est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. La nécropole du « Roi vivant » a été construite au XIe siècle sur le site du tombeau de Koussam Ibn Abbas, cousin du prophète Mahomet. Selon la légende il a été décapité pour sa foi mais gardant sa tête, il est entré dans un puits menant au jardin du Paradis, où il règnerait toujours. La famille timouride a poursuivi la tradition et a fait construire plusieurs édifices et mausolées à proximité du tombeau de Koussam Ibn Abbas. Aujourd'hui l'ensemble comprend 11 mausolées formant la « rue du cimetière ».

Le **mausolée de Koussam Ibn Abbas** occupe une place principale du complexe. Le **mausolée de Rumi**, le plus haut mausolée de la nécropole, a été érigé par Ulugh Beg en l'honneur de son ami Kazy Zade Rumi, un célèbre savant et astronome. On y trouve également le **mausolée de Chadi Moulk Aka**, une nièce de Tamerlan ; le **mausolée de Chirin Bika Aka**, une sœur de Tamerlan ; le **mausolée de Touman Aka**, la plus jeune épouse de Tamerlan, le **mausolée de Koutloug Aka**, une autre épouse de Tamerlan. Tous les mausolées sont d'une beauté impressionnante : des mosaïques sculptées, des briques émaillées, des tuiles de maïolique, des dessins géométriques et floraux, la céramique glaçurée bleue, des inscriptions calligraphiques décorent fastueusement les façades et l'intérieur.

Déjeuner en cours de visites

Transfert à la gare et départ en train pour Tachkent.

Arrivée à Tachkent. Dîner et nuit à l'hôtel.





Jour 10. TACHKENT :

Petit déjeuner,

Tour panoramique de Tachkent,

une métropole verdoyante au charme oriental, fascinante par un mélange de ses trésors historiques, ses innombrables musées, une variété de formes architecturales, une richesse d'animations et d'événements culturels.

Le parc d'Alisher Navoi,

nommé en l'honneur du philosophe et poète perso-ouzbek mort en 1501. Il longe le canal Ankhov qui séparait autrefois la ville ouzbèke et la ville russe moderne. Grâce à ses nombreux espaces verts, fontaines, gazons fleuris, distractions et animations le parc est devenu un lieu de repos favori pour les habitants de la ville.

La place de l'Indépendance

(ex place Lénine) est un lieu symbolique de la ville où se déroulent les festivités nationales et toute sorte de manifestations officielles. La place accueille par un immense arc constitué de 16 colonnes en marbre blanc et couronné des figures de cigognes, symbole de paix et de sérénité. La statue de Lénine a été déboulonnée en 1992 et remplacée par le Monument à l'indépendance de l'Ouzbékistan. Il représente un gigantesque globe terrestre où ne figure que l'Ouzbékistan. La place abrite plusieurs édifices des institutions du pouvoir : le Sénat, le Cabinet des ministres le Ministère des finances.

La place de l'Amitié des peuples

avec le monument dédié à la famille du forgeron Chohakhmad Chomakhmoudov qui a adopté 15 enfants orphelins pendant la deuxième guerre mondiale. C'est un lieu qui symbolise les traditions d'accueil, de générosité et de fraternité entre le peuple ouzbek et plus de 130 autres nationalités qui vivent en Ouzbékistan.

Le monument du courage,

érigé à la mémoire des victimes du tremblement de terre du 26 avril 1966. Ce séisme catastrophique a rasé la partie centrale de la ville et a laissé plus de 300 000 personnes sans abri. Grâce aux efforts des républiques de l'URSS la ville a été reconstruite et plusieurs nouveaux quartiers ont été édifiés. Ainsi, le monument symbolise le courage et l'amitié des peuples.

Déjeuner en cours de visites





Visite du musée des Arts Appliqués.

Situé près du centre de Tachkent, le musée est installé dans l'ancien palais d'un diplomate russe du XIXème siècle, Polotsev, qui appréciait particulièrement l'architecture et l'art ouzbeks. Les meilleurs maîtres de la peinture, de la sculpture sur bois ont été sollicités pour décorer l'intérieur du palais. La collection du musée compte plus de 7 000 d'objets d'artisanat des différentes régions de l'Ouzbékistan créés selon les anciennes méthodes et traditions : porcelaine, céramique, verrerie, orfèvrerie, ciselure, broderie, bois sculpté, instruments de musique, tapisserie, vêtements etc.

Visite du complexe Khasti Imam (ou Hazrati Imam). Cet ensemble religieux porte le nom d'un des plus vénérés imams de Tachkent connu pour sa parfaite connaissance du Coran.

Le mausolée Hazrati Imam

a été érigé à l'emplacement de la tombe de l'imam, devenue un lieu de pèlerinage sacré. Le complexe comprend également plusieurs autres bâtiments construits aux époques différentes : la médersa Barak-khan, la médersa Moui Mubarak, la mosquée Tilla Sheikh, la mosquée Hazrat Imam, l'Institut Islamique de l'Imam al-Bukhari, l'Administration spirituelle des musulmans d'Ouzbékistan.

La **médersa Barak-khan** abrite deux mausolées et une bibliothèque avec des manuscrits des auteurs orientaux.

La **médersa Moui Mubarak** (traduit comme « cheveux bénis ») garderait selon la légende un cheveu du prophète Mohammed, relique sacrée pour les musulmans. Le plus célèbre objet de sa riche collection de livres et de manuscrits est le Coran du calife Othman, le plus ancien du monde, écrit sur la peau d'un cerf au XVIIe siècle.

La **mosquée Hazrat Imam** avec ses deux minarets, la plus récente construction, a été érigée en 2007 dans un style architectural du XVIe siècle. De superbes sculptures et feuilles d'or ornent son intérieur. La médersa est entourée d'un magnifique jardin aux plantes exotiques provenant des pays différents.

Visite de la Médersa Koukeldach,

la plus importante et la mieux conservée médersa de Tachkent. Elle a été construite en brique cuite au XVIe siècle par le vizir Kolbobo Koukeldach. Le titre de Koukeldach, traduit comme « frère de lait », était attribué exclusivement aux dignitaires de la confiance des sultans. Après avoir servi de caravansérail, puis de forteresse et même de lieu d'exécution des femmes infidèles pendant les XVIII-XIXe siècles, la médersa a subi plusieurs travaux de restauration et a repris ses fonctions religieuses pour former les étudiants. Sur son immense portail de 19 mètres de hauteur on peut encore voir les magnifiques décorations de l'époque : briques couvertes de glaçure et majolique.

Découverte du marché Tchorsu,

*signifiant « quatre chemins » ce qui correspond aux points cardinaux. Le bazar Tchorsu situé au cœur de la vieille ville est le plus grand et le plus ancien marché d'Ouzbékistan, voire de toute l'Asie centrale. Il y a plus de 2 000 ans c'était déjà un carrefour commercial et un lieu d'échanges important. La construction principale du marché est réalisée sous forme d'un dôme gigantesque d'un diamètre de plus de 300 mètres pour se protéger de la chaleur et de la poussière. **A l'intérieur les étals et les comptoirs regorgent de produits : fruits secs, épices, légumes, fruits frais, friandises traditionnelles, galettes, fromages etc. Le complexe commercial comprend également une allée des artisans de bijouterie, de ciselure, de forgerie, de poterie ; des ateliers et des boutiques de vêtements, de chaussures, de tapisserie, de sacs brodés ; des tchaïkhanas et des cafés pour savourer des spécialités locales. Les bazars sont des véritables parcelles de vie de toute une culture, mêlant utilité et pure tradition.***

Visite du métro de Tachkent

ouvert en 1977, quelques années après le terrible tremblement de terre de 1966. Les architectes l'ont donc conçu très solide, capable de résister à des séismes de force 9 sur l'échelle de Richter et de servir d'abri anti-nucléaire. Aujourd'hui 5 lignes desservent 43 stations sur une distance de 58,3 km. Véritable réseau de palais souterrains, ses stations sont richement ornées de marbre, granite, mosaïque, céramique, peintures, fresques et d'arts en tout genre aux motifs typiques de l'Asie centrale. Le métro est considéré comme un site stratégique, les photos et vidéos y sont donc interdites et la police qui circule en permanence est très stricte à ce sujet.

Dîner d'adieu dans un restaurant traditionnel. Nuit à l'hôtel.



Jour 11. TACHKENT / AÉROPORT DE PARIS – ANGERS :

Petit déjeuner,

Transfert à l'aéroport de **Tachkent**.

Vol pour Paris avec la compagnie Turkish Airlines via Istanbul.

Changement d'appareil. (Bagages enregistrés de bout en bout)

Débarquement, récupération des bagages et retour vers votre région en autocar.

*** programme sous réserve de modification dans l'ordre des visites ***





INFOS VERITE

- Les lieux de culte peuvent parfois être fermés en cas de prières ou d'événements particuliers.
- Des taxes sont perçues dans certains musées et sites pour la prise de photos et vidéos.
- L'ordre des visites est non contractuel et peut donc changer pour des raisons logistiques
- Les spectacles sont sous réserve de représentation
- Les trajets Ourgouentch / Boukhara, Boukhara / Samarcande et Samarcande / Tachkent peuvent également être réalisés en avion ou en autocar selon les horaires, les dates de voyages et en cas de réquisition des places par les autorités locales.

VOS HOTELS 3*/4* NL

Hôtel Said Islom à Khiva
Hôtel Malika à Boukhara,
Hôtel Kan à Samarcande,
Hôtel Stay Inn à Tachkent,

Ou similaires, classification normes locales.

INFO AERIENNE

Vols réguliers Turkish Airlines (via Istanbul) pour Ourgouentch (toute l'année)

HORAIRES INDICATIFS POUR L'ANNEE 2025

Aller : Paris 17h55 – Ourgouentch 07h10 +1 (via Istanbul)

Retour : Tachkent 09h35 – Paris 10h00

Les rotations et les horaires susceptibles d'être modifiés par la compagnie aérienne et à reconfirmer selon les disponibilités lors de la réservation définitive. En cas de forte demande, un réajustement tarifaire pourrait être envisagé. Compte tenu des rotations aériennes des vols Turkish Airlines, l'escale à Istanbul peut durer quelques heures.



PRIX ESTIMATIF PAR PERSONNE :

DATE DEMANDEE : DU 18 AU 28 MAI 2026 (Date à confirmer)

Base 30-34 participants : **2 850 €**

Base 25-29 participants : **2 940 €**

Base 20-24 participants : **2 995 €**

Prix estimatifs selon les conditions économiques connues au 24/01/2025. Ces tarifs seront ajustés dès la connaissance des tarifs terrestres et aériens pour Mai 2026

Nos prix comprennent :

- Le transport en autocar de votre région vers l'aéroport de Paris aller/retour
- Notre assistance à l'aéroport de Paris
- Les vols réguliers Paris / Ourgouentch à l'aller et Tachkent / Paris au retour avec la compagnie aérienne Turkish Airlines via Istanbul (*selon disponibilités au moment de la réservation*)
- Les taxes aériennes et de sécurité à ce jour
- Les trajets en train Ourgouentch/Boukhara, Boukhara/Samarcande et Samarcande/Tachkent en 2nde classe
- L'hébergement (10 nuits) en hôtels 3*** et 4**** (normes locales) en chambre double
- La pension complète du petit-déjeuner du J2 au petit déjeuner du J12
- La boisson au cours des repas : eau minérale et thé
- Le circuit en autocar ou minibus climatisé privatif
- Les excursions et visites prévues au programme
- Le port des bagages dans les hôtels
- **Les services d'un guide accompagnateur francophone pendant le circuit en Ouzbékistan**
- Les taxes de promotion touristique et services hôteliers en vigueur
- **Les pourboires**
- L'assurance assistance rapatriement
- Carnet de voyage papier

Nos prix ne comprennent pas :

- Le supplément chambre individuelle : + 295€ (en nombre limité 10% du groupe)
- Le port des bagages (aéroports, gares)
- Les taxes perçues dans certains musées et sites pour la prise de photos et vidéos

OPTION

- *Assurance garantie annulation/bagages : + 64 €*

Les audiophones sont fournis par l'UATL lors de votre voyage

